

la barbarie. On a vu sur les côtes de Syrie comment une poignée d'hommes, dirigés par l'intelligence européenne, a culbuté ces esclaves ignorants habillés en soldats et dressés à la baguette.

Pendant que d'autres ouvrent au monde la route des Indes et en auront tous les avantages, que fait la France? Semblable à un taureau furieux, elle frappe l'Atlas à coups redoublés. Et quand elle percerait, quand elle briserait cette muraille de l'Afrique large et compacte, trouvera-t-elle là un cours d'eau navigable pour pénétrer dans l'intérieur du continent? Non, elle arrivera au désert, au désert immense où les routes sont jalonnées par les squelettes des voyageurs et de leurs chameaux!

Si les gouvernements de l'Europe ne peuvent s'unir pour émanciper les chrétiens de l'Orient, et y faire prédominer la civilisation européenne, les peuples peuvent s'entendre et les pousser à cette œuvre toute dans l'intérêt du monde et de l'humanité. Mieux que les ministres, ils comprennent le langage de leurs frères opprimés, et entendent leurs cris de détresse. Puissent les gouvernements écouter les enseignements de la justice, et les désirs des nations d'où émane leur force!

Eh! bien, ce qu'on a fait pour les Grecs lorsqu'ils se débattaient sous le cimenterre turc, on peut le faire pour les peuplades chrétiennes de la Syrie. Depuis assez longtemps elles luttent pour défendre leur indépendance; elles ont payé de leur sang le droit d'être aidées. Aucun despotisme n'a pu les abattre, et aujourd'hui encore elles sont en armes; elles ne veulent ni du despotisme égyptien, ni du despotisme anglo-turc. Ces peuples peuvent fournir les éléments d'un état chrétien en Orient. Qui sait? au fond d'un golfe de la Syrie peut se renouveler le miracle de Navarin.

LORTET.

Lyon, le 25 décembre 1840.